

Création d'un cadre statistique pour comprendre les chaînes de valeur mondiales

Nadim Ahmad, OCDE

La fragmentation croissante des processus productifs à l'échelle internationale de ces dernières décennies, stimulée par les progrès technologiques, les réformes de politique commerciale, l'intégration des économies émergentes, les considérations de coûts et d'accès aux ressources et aux marchés, a remis en question la façon dont nous considérons et interprétons le commerce. En effet, les mesures traditionnelles du commerce, qui enregistrent les flux bruts de biens et services à chaque passage de frontière - menant à ce que beaucoup décrivent comme un «multiple» comptage du commerce-peuvent conduire à des mesures politiques peu judicieuses. Pour répondre à ce défi, l'OCDE et l'OMC ont conjointement mis en service la base de données des échanges en valeur ajoutée (TIVA) en janvier 2013. TIVA a permis de mieux comprendre l'importance de la prise en compte des chaînes de valeur mondiales dans l'élaboration des politiques et a également contribué à faire prendre conscience aux Offices Nationaux de Statistiques de la nécessité d'une meilleure appréhension des chaînes de valeurs globales dans la conception même des systèmes d'information statistiques. Mais l'approche TIVA n'est qu'un prélude aux développements nécessaires à une meilleure prise en compte des chaînes de valeur mondiales. Si les estimations TIVA ont amélioré notre compréhension du rapport du commerce international à la production et à la compétitivité, et en particulier du rôle des importations et exportations de services intermédiaires (le coût caché du protectionnisme) ainsi que les avantages de la libéralisation du commerce, elles ne sont pas en mesure de décrire le rôle joué par l'investissement étranger ni celui des filiales étrangères. En outre, TIVA seul, n'est pas en mesure de nous éclairer sur la dimension du marché du travail et en particulier l'impact des chaînes de valeurs globales sur les emplois et les compétences. Certaines réponses peuvent être apportées grâce aux données existantes sur les statistiques de l'emploi et les filiales étrangères, mais celles-ci ne sont pas toujours compatibles avec les données de la production et de la valeur ajoutée (données d'emplois-ressources, d'entrée-sortie et du commerce) qui sont au cœur de TIVA. Fournir un récit cohérent sur le commerce, l'investissement et l'emploi, requiert un cadre comptable cohérent. Ce document fait des propositions pour l'établissement un tel cadre.